

Propositions d'aménagements pour l'enfant concerné par des difficultés praxiques.

En noir : des pistes.
En bleu : des composantes pour ces pistes.
En vert : des exemples.

En général :

- ✓ Créer un climat de confiance.
S'appuyer sur ce qui marche.
Valoriser ses manifestations orales.
Expliquer au reste de la classe les aménagements, les adaptations. (AVS, ordinateur, réductions de la quantité de travail, échappatoires codifiées,...)
- ✓ Structurer, baliser l'espace. Adapter la présentation.
- ✓ Travailler en partenariat avec le(s) rééducateur(s) et les parents.
- ✓ S'appuyer sur le langage oral pour les apprentissages.
Travailler le vocabulaire. (temps, espace, description)
S'appuyer sur des descriptions verbales de la séquence des gestes (scripts)
Favoriser les jeux d'imagination.
Accompagner et soutenir les apprentissages graphiques par des descriptions verbales (d'abord par l'adulte oralement, puis par l'élève oralement, enfin par l'élève mentalement).
- ✓ Prendre en compte la lenteur et accompagner la réalisation de tâches complexes.
Prendre en compte la lenteur pour réaliser une tâche scolaire, pour mémoriser une nouvelle procédure, un nouveau geste, ou pour évoquer une information plus ancienne.
Prendre en compte la lenteur pour s'orienter, repérer un objet ou une affiche dans la classe, une information sur la page.
Proposer des outils qui diminuent le coût énergétique de certaines tâches (écriture abrégée, traitement de texte, logiciels,...)
- ✓ Définir les exigences de production en fonction des possibilités de l'élève.

Pour la prise d'informations visuelles (documents, cartes, affichages de la classe):

- Eviter la situation de double tâche.
Traitement visuel de l'information et compréhension d'une consigne.
- Eviter la multiplication et l'éparpillement des informations.
Se poser la question de l'accès à ces informations pour cet élève.
Adapter les situations où il faut relier des éléments par des traits.
Préférer les cahiers aux classeurs. (afin de limiter la perte, les erreurs de classement)
- Soigner la présentation des documents écrits.
Privilégier les grandes lettres, les caractères gras, les contrastes.
Soigner l'espace interligne.
Eviter les documents surchargés (envisager jusqu'à un exercice par page, sans « décorations »).
- Proposer des repères visuels (couleurs) pour faciliter l'accès à certaines informations.
Verbaliser les procédures.
- Proposer l'utilisation du doigt, d'un guide, ou d'un cache pour soutenir et guider le regard en lecture.

- Mettre en valeur par des couleurs, des fonds de contrastes différents.
Pour repérer le début ou la fin d'une ligne (points, « feu vert » au début de la ligne, « feu rouge » à la fin de la ligne).
Pour repérer les colonnes ou les lignes sur un tableau (en utilisant des fonds de couleur une colonne sur deux).
- Pour souligner ou surligner des mots importants.
- Pour repérer la consigne, les points importants, les mots-clés.
- Envisager la double marge (à gauche et à droite).

Apprentissage de la lecture:

- S'appuyer sur la verbalisation pour éviter les confusions de lettres.
Décrire et mémoriser la forme des lettres (pour éviter les confusions h/n/r p/q d/b)
Envisager de passer par l'épellation pour mémoriser les sons complexes et l'orthographe des mots (le mot devient une comptine auditive plutôt qu'une image).
Associer des images mentales (« c'est comme... », « ça ressemble à », ...)
- Travailler la conscience phonologique.
- Entraîner la mémoire auditivo-verbale.
- Autoriser et encourager la lecture à haute voix (pour soi) afin de favoriser l'apprentissage de la lecture par la voie auditive, plutôt que par la voie visuelle.

En écriture

- Accompagner l'apprentissage de l'écriture par une méthode verbale.
Eventuellement par la méthode Jeannot « du petit chien »
- Ne pas insister sur la qualité du graphisme.
Fixer des exigences sans saturer ses possibilités.
Garder les conventions d'écriture (sens des lettres, points de départ).
Bien choisir la nature du support (taille, qualité du papier, présence de lignes, ...).
Bien choisir l'outil d'écriture (un critérium « glisse » plus lentement qu'un stylo, l'ardoise Velléda qu'on photocopie permet d'oublier les essais infructueux).
Fixer les conditions des alternatives (dictée à l'adulte, aide d'un tiers, traitement de texte, mode formulaire).
- Savoir réduire ou préciser les exigences en expression écrite.
Le coût cognitif engendré par le contrôle attentionnel du geste se fait au détriment de l'attention dans d'autres domaines (orthographe, grammaire, organisation du récit, ...).
- Ne pas oublier que l'écriture manuscrite cursive est la plus facile à apprendre mais aussi la plus commode.
- Ne pas oublier que plus on écrit, plus on écrit vite.

En mathématiques :

- Accompagner les situations de dénombrement.
En déplaçant des objets concrets, en barrant, en coloriant sur la feuille (plutôt que de pointer du doigt).
Envisager le dénombrement par un tiers.
- Associer la comptine numérique aux déplacements d'objets avec un changement d'espace clair.
- S'appuyer sur la frise numérique.

La rendre accessible, transportable, lisible. Travailler le sens des déplacements (+ et -).

- Utiliser un tableau de numération.

En utilisant un code de couleur partagé avec les partenaires de rééducation.

- Choisir la présentation des opérations la plus lisible pour l'élève.

En utilisant un code de couleur pour les différents chiffres des nombres (si possible le même qu'en numération).

- Insister sur le calcul mental, s'appuyer sur la mémoire et avoir confiance en elle.

Apprendre par cœur les constellations des dés et des doigts.

Mémoriser et manipuler mentalement : les opérations simples, les doubles, les compléments à 10, l'addition de chiffres.

- En géométrie, s'appuyer sur la description orale des figures.

En travaillant l'association d'idée, la mentalisation par les gestes.

- Accompagner, par la verbalisation, l'utilisation des instruments, mais aussi la réalisation des tâches.

Scripts pour l'apprentissage de procédures, l'utilisation d'outils.

- Envisager l'utilisation de la calculatrice dans les situations de problèmes.

- Adapter le matériel en lien avec l'ergothérapeute.

Choisir plutôt du matériel lourd (éventuellement avec ergot, parfois non transparent). Il existe des ciseaux à rappel élastique, des compas à vis de réglage...

Choisir une règle et une équerre ayant la graduation 0 au bord de l'outil (comme un réglet).

Envisager, mais pas en première intention, l'utilisation d'un logiciel de géométrie (TGT) ou de logiciels éducatifs spécialisés (idee-association.org : POSOP)

Organisation de l'enseignant dans la classe :

- Bien choisir la place de cet élève dans la classe (en lien avec l'ergothérapeute).

Position par rapport au tableau, hauteur de la table, position des pieds, repères de couleur sur la table pour s'orienter.

- Mettre au point des stratégies d'accompagnement de cet élève.

Par l'adulte, un pair ou des outils pour l'aider dans ses procédures de repérage, de planification, de rappel des connaissances.

Accompagner l'organisation (rangement du cartable, du casier,...)

- Le solliciter régulièrement.

Pour lui rappeler ce qu'il doit faire, comment le faire.

- Lui laisser du temps de réalisation tout en étant constant dans ses exigences.

- S'assurer de la compréhension des consignes, surtout lorsque la présentation visuelle d'un document est sensée l'induire (se méfier de la consigne « complète le tableau »).

Remarque pour tous les élèves concernés par des troubles de l'apprentissage:

- Imaginer un projet personnalisé qui sera la seule garantie de résultats.

- Mettre en place si possible un cahier de liaison entre les différents partenaires pour fixer les exigences, gagner du temps et de la cohérence et investir les parents dans l'accompagnement de la scolarisation.

- Prendre en compte et valoriser l'enfant sur ses points forts.

Eviter de définir l'enfant en fonction de sa déficience.

La réussite est à la base d'une attitude positive.

Rassurer et encourager.

- Essayer de comprendre ses comportements d'élève en difficulté et accepter la lenteur, la fatigabilité et les variations de concentration.

L'aider en favorisant l'entrée dans la tâche.

Savoir réduire le nombre d'exercices.

L'aider à fragmenter son travail, à gérer le temps, à s'organiser.

Lui laisser plus de temps pour répondre, lui proposer un choix de réponse,...

- Attention de ne pas rendre l'élève dépendant de certaines adaptations.
- Ne pas abuser des formules « Concentre-toi !! », « Fais attention !! » qui provoquent l'abandon.

Accepter la maladresse, la fatigabilité, la déconcentration, la régression, l'absence d'automatisation. Ces manifestations font partie du trouble.

- Laisser à cet enfant des échappatoires codifiées.

Possibilité de faire une pause, de s'isoler, de boire,...

- Avoir conscience de l'effet stigmatisant des aides sur l'enfant.

En débattre avec lui, éventuellement avec les autres élèves.

Lien possible avec les parents.

- Avoir des échanges les plus fréquents possibles.

Ne pas oublier les points positifs (à la maison et en classe).

Proposer de consulter des sites ou des documents pour les parents (dyspraxie.org)

- Solliciter leur aide pour en faire des partenaires.

Indiquer les thèmes qui seront prochainement abordés...

- Les informer sur le rôle des différents partenaires.

MDPH, Enseignant référent, AVS, PPS.